

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

Le soldat Paul Ouellette, matricule E-9344

Jacques Bouchard, Bernard Boucher et Paul-Roger Boucher

Volume 58, numéro 1 (200), avril-juillet 2021

Quand l'art fait pop!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95451ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, J., Boucher, B. & Boucher, P.-R. (2021). Le soldat Paul Ouellette, matricule E-9344. *Magazine Gaspésie*, 58(1), 46-47.

[NOS PERSONNAGES]

Regiment du Fort Garry Horse

Loyd PAULSON	26 ans
Lockaed BALLANTYNE	27 ans
Robert HOLMES	22 ans
GN MC KILNLAY	30 ans
Robert C M PANNEBAKER	29 ans
William G TAYLOR	28 ans
Charles WRIGHT	23 ans
John R. DE PENCIER	27 ans



REGIMENT
DE LA CHAUDIERE
ROTS 11 JUIN 1944

Alfred DEMEULES	38 ans
Jacques DESJARDINS	22 ans
Rosaire GAGNON	24 ans
J.Baptiste LANTEIGNE	32 ans
Roger LEGENDRE	26 ans
Paul OUELLETTE	26 ans
J.Francois PICHARD	21 ans

William E. A. McMITCHELL 29 ans



Mur situé à Rots en Normandie, honorant notamment les militaires du Régiment de la Chaudière ayant participé à la libération de Rots et qui y ont fait le sacrifice ultime, 2019.

Collection Paul-Roger Boucher

LE SOLDAT PAUL OUELLETTE, MATRICULE E-9344

Vous connaissez peut-être la route Paul-Ouellette à Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine. Mais savez-vous que cette rue commémore le sacrifice du seul soldat natif de Manche-d'Épée mort au champ d'honneur au cours de la Seconde Guerre mondiale? Il a, entre autres, pris part à la plus vaste offensive militaire jamais déployée, soit le débarquement de Normandie.

Jacques Bouchard

Capitaine (retraité) et résident de Petite-Vallée

En collaboration avec Bernard Boucher et Paul-Roger Boucher

Membres de la famille de Paul Ouellette

Paul Ouellette naît à Manche-d'Épée le 15 juin 1918. Il est le troisième enfant de Wilfrid et d'Émilie Fournier, qui auront 6 filles et 2 garçons. Au cours de sa jeunesse, il fréquente évidemment l'école et termine avec succès son cours primaire. Tout comme plusieurs à son époque, Paul vaque aux travaux agricoles, halieutiques et forestiers, tout en réalisant ici et là divers menus travaux rémunérés pour tout un chacun.

UN BRAVE PARMIS LES BRAVES

Dès l'âge de 22 ans et malgré la forte désapprobation de son père, Paul décide de s'enrôler volontairement

au mois d'août 1940. Comme beaucoup d'autres Gaspésiens, il y voit une occasion unique d'améliorer son sort et de vivre enfin l'aventure. Pour ce faire, il joint le Régiment de la Chaudière qui sera la seule unité francophone d'infanterie à prendre part à la plus vaste offensive militaire jamais déployée, soit le débarquement des troupes alliées en Normandie.

Dès son enrôlement, l'histoire de Paul se confond avec celle de son régiment. Le 23 septembre 1940, le régiment, incluant Paul, se retrouve à Sussex au Nouveau-Brunswick pour parfaire sa formation. Après

plusieurs mois d'entraînement, c'est le départ en bateau (le H.M.T. *Strathmore*) pour le Royaume-Uni le 21 juillet 1941. « Au moment de partir pour outre-mer, le régiment pouvait se vanter de posséder une organisation solide, disciplinée et efficace, dotée d'un esprit de corps remarquable et d'une identité bien à elle, bref, ayant tous les éléments requis pour devenir une unité de choc, rôle qui lui fut d'ailleurs assigné sur les plages de la Normandie. »¹ Arrivé en Angleterre, les manœuvres se poursuivent tout en veillant à la défense de ce pays. Ainsi s'entame une longue attente jusqu'au jour J.

Pour le militaire, la pire défaite c'est l'oubli.²

Allen Cormier, préfet de la MRC de la Haute-Gaspésie

Le 6 juin 1944, notre jeune Gaspésien se retrouve à bord d'une péniche sur une mer déchaînée, ayant probablement le mal de mer, en direction des plages de Bernières-sur-Mer. Il navigue tout en sachant que lui et ses camarades seront accueillis par des soldats allemands qui ont ordre, coûte que coûte, de ne pas les laisser passer. Le baptême du feu ne pouvait pas se faire à pire endroit où tout fait penser à l'enfer pour cet homme habitué à la quiétude des côtes gaspésiennes. On peut penser que la peur le tressaille, celle que tout soldat sain d'esprit ressent en pareille situation. Il voudrait certainement se retrouver à Manche-d'Épée en train de chevaucher Fanfan, la jument de son père qu'il a jadis domptée, mais cette période

de sa vie est déjà très loin derrière lui et ne reviendra jamais. Malgré cela, tout comme les autres militaires canadiens, il fera vaillamment son devoir. Advienne que pourra.

Tant bien que mal, Paul survit au débarquement de Normandie, ce jour fatidique qui a changé l'issue de la guerre de 1939-1945. Il progresse avec les membres de son régiment, lentement, mais sûrement, jusqu'au village de Rots. La prise de ce village par nos soldats francophones n'est certainement pas de tout repos. « Les Allemands, faisant alors appel à tous leurs moyens, ouvrirent le feu. Un violent duel d'artillerie s'ensuivit auquel vint bientôt s'ajouter le feu des mortiers et même le tir de nombreuses bombes fumigènes. »³ Les gars du Régiment de la Chaudière ont acquis rapidement une réputation de soldats aguerris, des durs à cuire capables de compléter efficacement leur mission. Même les membres du 46^e Royal Marine Commando britannique qui les accompagnent le long de leur parcours et qui en ont vu de toutes les couleurs, préfèrent nettement les avoir de leur bord. Ils reconnaissent les fantassins du Régiment de la Chaudière comme étant « the toughest babies this side of Hell »⁴. Le 14 juin, un éclat d'obus et une balle ennemie atteignent Paul, le blessant gravement. Il est alors transféré d'urgence en Angleterre dès le 17 juin et décède quelques jours plus tard.

Année après année, les citoyens de Rots en Normandie (France) rendent un vibrant hommage à nos vaillants militaires canadiens. La dépouille de Paul ayant été enterrée en Angleterre, les Rotiers n'apprennent qu'en 2017 le lieu de sa sépulture. Cette découverte est l'occasion de commémorations bien spéciales de leur part en 2019, en présence d'une délégation de Gaspésiens, dont des membres de la famille du soldat Paul Ouellette.



Croix dédiée au soldat Paul Ouellette au cimetière de Brockwood en Angleterre, avant que la pierre tombale actuelle ne soit installée.

Collection de Bernard Boucher

UN DEVOIR DE MÉMOIRE

Paul Ouellette est le seul soldat natif de Manche-d'Épée mort au champ d'honneur au cours de la Seconde Guerre mondiale. Pour le 100^e anniversaire de sa naissance en 2018, Bernard Boucher prend l'initiative d'amorcer des démarches pour honorer sa mémoire. Joël Côté, maire de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, accepte d'emblée cette proposition. À l'aide d'un comité de dévoués bénévoles, il décide d'y donner suite en installant une plaque commémorative sur le bord de la mer et de nommer une rue pour assurer la pérennité du sacrifice de Paul Ouellette. La présence du commandant du Régiment de la Chaudière, de dignitaires et de nombreux anciens combattants rehausse d'autant le décorum de cet événement.

Notes

1. Jacques Castonguay et al., *Le Régiment de la Chaudière 1869-2004*, Lévis, Le Régiment de la Chaudière, 2005, p. 154.
2. Dominique Fortier, « Le parc de la paix prend forme à Rivière-à-Claude », *L'avantage gaspésien*, 8 octobre 2018.
3. Jacques Castonguay, Armand Ross et Michel L'Italien, *Le Régiment de la Chaudière 1869-2004*, Lévis, autopublication, 2005, p. 266.
4. Traduction libre : « les plus redoutables jeunes de ce côté-ci de l'enfer »

L.S.B. Shapiro, « Québec Chaudières Now in France Held Toughest of Canadian Units », *The Gazette*, 24 juillet 1944.



Soldat Paul Ouellette. Son calot est inséré sous son épaulette gauche. Les différents emblèmes cousus sur son bras gauche sont, de haut en bas : l'identification de son unité (Régiment de la Chaudière), son pays (Canada), le rectangle bleu pâle permettant de savoir que son régiment fait partie de la 8^e Brigade lors de l'opération Overlord et, sur son avant-bras, la qualification d'estafette motocycliste (Despatch Rider).

Collection Roger-Paul Boucher